

Lundi 25 décembre 2023 - Fête de Noël



Esaië 62, 10-12 Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres! Élevez une bannière vers les peuples!¹¹ Voici ce que l'Éternel proclame aux extrémités de la terre: Dites à la fille de Sion: Voici, ton sauveur arrive; Voici, le salaire est avec lui, Et les rétributions le précèdent.¹² On les appellera peuple saint, rachetés de l'Éternel; Et toi, on t'appellera recherchée, ville non délaissée.

Luc 2, 1-20 En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre.² Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.³ Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.⁴ Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,⁵ afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.⁶ Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva,⁷ et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.⁸ Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.⁹ Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.¹⁰ Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie:¹¹ c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.¹² Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.¹³ Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant:¹⁴ Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé!¹⁵ Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.¹⁶ Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche.¹⁷ Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.¹⁸ Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers.¹⁹ Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son coeur.²⁰ Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.

Avec le début des vacances scolaires seulement vendredi dernier (le 22 décembre), un nombre record de personnes se sont retrouvées toutes en même temps sur les routes ou dans les trains. Embouteillages géants garantis !

J'ai été surprise cette année, (nous connaissons pourtant bien les deux évangiles, celui de Matthieu et de Luc, qui nous racontent la naissance de l'enfant Jésus), comment cette naissance ou cette future naissance de Jésus a conduit un certain nombre de personnes à se mettre en mouvement, d'oser prendre la route pour un « ailleurs » malgré les dangers encourus, malgré la peur.

➤ **C'est d'abord Marie** (pour rappel il s'agissait d'une toute jeune fille, d'une adolescente), qui ose partir toute seule à travers les montagnes de Judée pour aller rendre visite à sa cousine Élisabeth, qui elle aussi attend un enfant, juste après que l'ange Gabriel lui a annoncé qu'elle allait donner naissance à un fils, au fils de Dieu (Luc 1, 39-56).

➤ **C'est ensuite au tour de Joseph et de Marie** d'oser partir pour Bethléem (alors que Marie est sur le point d'accoucher) afin d'obéir à l'empereur César-Auguste qui a ordonné un grand recensement. Grâce à ce recensement, Jésus va bien naître à Bethléem, réalisant ainsi la prophétie de Michée (5, 1) qui 700 ans avant

la naissance de Jésus, avait annoncé que le Messie devait naître dans la ville du roi David. Même si c'est un long chemin pour une femme enceinte, Joseph et Marie qui habitaient Nazareth, décident quand même d'aller se faire recenser dans la ville d'origine de Joseph, celle roi David, puisque ce dernier appartient à la famille du roi David.

➤ **Selon l'Évangile de Matthieu, des mages, des savants originaires d'Orient**, vont eux aussi se mettre en route ! Direction d'abord Jérusalem pour savoir où doit naître le nouveau roi des Juifs, puis Bethléem pour aller rendre hommage à l'enfant Jésus. C'est une étoile qui leur servira de guide jusqu'au lieu où se trouve Jésus et ses parents.

➤ **Enfin, ce sont des bergers** qui vont se mettre en route pour aller à la rencontre de Jésus, du Sauveur qui est né pour eux dans la ville de David (lire Luc 2, 10-12 + 15).

Cela fait beaucoup de monde qui ose voyager, à une époque où cela n'était pas facile, pour aller rencontrer un petit enfant né dans une étable ... enfant dont il est dit qu'il *est le fils de Dieu, un sauveur, notre Seigneur !*

Et si à Noël, Dieu nous invitait aussi à nous mettre en route (même de façon symbolique) ... pour aller à la rencontre de son fils Jésus qui est venu habiter parmi nous ?

Mais pourquoi un tel remue ménage au tour d'une naissance, certes pas tout à fait comme les autres ? Pourquoi la naissance de Jésus nous inviterait-elle à oser sortir de notre zone de confort pour devenir à l'image des mages (des étrangers) et des bergers (des personnes méprisées) des témoins, des messagers de l'Amour de Dieu, mais aussi de la victoire de la Vie ? Aussi bien à Noël, qu'à Pâques, Dieu celui de Jésus-Christ, est bel et bien le Dieu des vivants !

Ainsi si nous fêtons à Noël, la naissance de Jésus, de Dieu qui s'est fait homme parmi les hommes, il est tout à fait normal que nous nous mettions en route pour Noël. En effet lorsqu'un enfant arrive dans une famille, c'est en général, un événement très important. On est très heureux d'accueillir la venue d'un petit enfant. Tout le monde désire faire la connaissance du nouveau membre de la famille, le prendre dans ses bras, lui faire des sourires. On n'hésite pas alors à se mettre en route pour aller le voir, pour aller lui rendre visite. Je crois qu'il y a dans la joie de Noël, dans la fête de Noël, un petit peu de cette visite qu'on fait en général au nouveau petit bébé de la famille.

Mais à la différence d'une naissance dans une famille, nous ne fêtons pas à Noël la venue d'un nouveau membre de notre famille, mais nous nous souvenons que grâce à la naissance de Jésus nous faisons tous désormais partie de la famille de Dieu. C'est chacun de nous qui avons depuis le premier Noël une nouvelle grande famille, celle de Dieu Père, Fils et Saint Esprit, celle des enfants de Dieu !

Certes à Noël, nous célébrons la naissance de Jésus, mais cette naissance, aussi fabuleuse soit-elle, n'aurait plus de sens aujourd'hui, si Jésus n'était pas comme le dit le prophète Esaïe « *notre Sauveur, celui qui rapporte ceux qu'il a gagnés* » (lire Es 62, 11-12).

À Noël, Dieu est venu habiter notre condition d'homme et de femme afin de nous rejoindre dans notre quotidien, parsemé de joie, comme la naissance d'un enfant, mais hélas aussi des moments plus difficiles, des situations d'épreuves où l'obscurité, la mort essaient de prendre le pouvoir, de nous faire croire que notre monde n'a plus d'avenir possible.

A Noël, Dieu nous a donné son fils unique Jésus-Christ, afin que nous devenions tous, à notre tour, ses enfants bien aimés, aimés tels que nous sommes, avec nos qualités et nos défauts, avec nos doutes et notre confiance en l'avenir, en la Vie malgré le flot de mauvaises nouvelles.

Oui la Vie est très souvent fragile à l'image d'un nouveau né; mais nous voulons croire qu'il est encore possible de construire ensemble un avenir où la Vie peut triompher malgré le mal, malgré le bruit des guerres, malgré tous les petits « Hérode » qui à travers les siècles ne pensent qu'à leur pouvoir personnel et prônent la mort, malgré la grande fragilité de notre écosystème, malgré la nuit qui peut nous apparaître sans fin, trop longue comme en ce mois de décembre.

Ainsi on ne peut pas fêter Noël sans penser à la mort et à la résurrection de Jésus. Souvent dans les tableaux de la nativité, quelque part, d'une manière très discrète il y a une référence à la croix.

Nous ne sommes pas appelés « *peuple saint* » (Es 62, 12) à cause de notre perfection, mais tout simplement parce qu'à Noël nous sommes devenus enfants de Dieu. Pour le judaïsme, le peuple hébreu n'est pas saint en raison de ses bonnes œuvres, mais il est saint parce qu'il appartient à Dieu, parce qu'il est le peuple de Dieu. A Noël, avec les mages, ces savants païens qui ont reconnu les premiers que Jésus était le Seigneur, Dieu a étendu cette sainteté à tous les peuples sur toute la terre.

Cette bonne nouvelle de Noël nous sommes invités à la partager avec les personnes qui nous entourent. Pour cela Dieu nous invite à sortir, à nous mettre en route, pour préparer la route du Seigneur qui vient vers nous, qui fait toujours le premier pas vers nous.

À la suite des habitants de Jérusalem, (lire Es 62, 10), Dieu nous invite à oser sortir de chez nous pour annoncer que Dieu est venu nous libérer du poids de la culpabilité, de la peur de pas être à la hauteur, digne d'être aimé, reconnu par les autres, par Dieu (Es 62, 12).

Mais voilà, lorsque Dieu nous demande d'ouvrir un chemin pour les autres, nous pouvons penser souvent que nous n'en sommes pas capables. Nous ne sommes pas assez bien, pas assez instruits ... notre foi est souvent à nos yeux trop faible, trop fragile. Si nous doutons de nous, nous sommes par contre assez doués

pour trouver différentes excuses pour rester tranquillement chez nous, pour ne pas partager la bonne nouvelle de Noël : Dieu est venu nous rejoindre pour nous dire combien il nous aime tous sans condition. Les prophètes eux aussi ont essayé de trouver des excuses pour refuser l'appel que Dieu leur adressait de se mettre en route pour annoncer un Dieu libérateur. Moïse pensait qu'il ne savait pas assez bien parler et Jérémie se trouvait trop jeune.

D'ailleurs la première réaction des bergers lorsqu'ils voient un ange leur annoncer la naissance de Jésus est bel et bien d'avoir peur (Luc 2, 9-10). Une fois les anges partis, les bergers décident malgré tout de se mettre en route pour aller à Bethléem à la rencontre de Jésus. Heureusement ils ne sont pas restés sur leurs premières réactions d'avoir peur.

De même lorsque Marie et Joseph se mettent en route, afin d'obéir à l'empereur romain, j'imagine facilement leurs craintes face à un si long voyage qui les attend, de Nazareth à Bethléem, avec Marie qui doit accoucher d'un jour à l'autre. Et pourtant eux aussi, ils se mettent en route. Cependant sans le vouloir et sans le savoir, l'empereur César-Auguste en décidant que tout le monde devait aller se faire enregistrer dans la ville où sa famille avait ses origines, va aider Marie et Joseph à se mettre en route. Sans ce recensement, Jésus ne serait peut être pas né à Bethléem comme l'avait annoncé le prophète Michée.

Très souvent dans nos vies, c'est un peu la même chose. Lorsque Dieu nous invite à nous mettre en route, il nous envoie aussi des petits coups de pouce qui nous obligent, souvent sans que nous nous apercevions vraiment, à faire ce qu'on n'aurait jamais imaginé être capable de faire. Dieu dans son immense bonté, nous donne avec l'ordre de nous mettre en route, tout l'équipement nécessaire pour le bon déroulement de la mission qu'il nous confie. Dieu ne cherchera jamais à nous mettre dans une situation impossible, où nous ne serions pas capables de nous en sortir, d'être définitivement dans une voie sans issue, en situation d'échec.

Dieu nous connaît mieux que nous même. Il connaît aussi nos capacités, même celles que nous ne soupçonnons pas. Si Dieu nous dit de nous mettre en route, il ne faut pas avoir peur. Ainsi à l'image des bergers et des mages, osons aller à la rencontre de nos frères et sœurs en Christ, en humanité afin de leur annoncer la bonne nouvelle de Noël : avec la naissance de Jésus, Dieu est venu habiter parmi nous !

C'est lui le véritable Seigneur de notre monde. Il est le prince de la Paix, de la Vie et il a besoin de chacun de nous pour résister au mal, pour bâtir ensemble un monde plus juste, un monde où nous croyons qu'un nouveau-né pourra lui aussi construire sa vie en ayant Dieu comme compagnon.

Pour ce dernier culte de l'année j'ai envie de partager avec vous mon verset biblique préféré, Deutéronome 30, 19 : *« j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance »*. Amen.

Marie Vialard